

# سكّان الجرّة

## **SOUKKAN AL-JARRA**

### GUIDE PEDAGOGIQUE

Karima KHALDI  
Claire RADOUANE

Saisie : Claire RADOUANE  
Maquette : Claire RADOUANE - Conny YACINE  
Réalisation technique : Driss YACINE  
Couverture : Conny YACINE  
Impression : ILLUSTROGRAPHE Sarl

Nous remercions chaleureusement les illustrateurs : Madame Ilham ABBADI pour les fiches de graphisme et Monsieur Adil El MASLOUHI pour les dessins de l'album et ceux de la mallette.

Publication du Centre d'Etudes Arabes - Ambassade de France - Rabat  
Dépôt légal :

## SOMMAIRE

Contenu de la mallette pédagogique  
Descriptif des fiches-élèves individuelles

### I - LE CONTE ET L'ALBUM AU CYCLE 1 ET 2

- A) INTERET DU CONTE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE
- B) LE LANGAGE AU COEUR DE L'APPRENTISSAGE
- C) CHOISIR UN CONTE OU UN ALBUM POUR TRAVAILLER EN MATERNELLE
- D) ENTRER DANS L'HISTOIRE
- E) LIRE OU RACONTER
- F) ECOUTE ET CONDITIONS D'ECOUTE
- G) LA COMPREHENSION
  - 1) La compréhension d'une histoire
  - 2) L'évaluation de la compréhension
- H) FAIRE DES HYPOTHÈSES
- I) RÉACTIVER LA MÉMOIRE
- J) QUELLES COMPETENCES PEUVENT ETRE TRAVAILLEES A PARTIR D'UN CONTE ?
- K) ENTRER DANS LE MONDE DU LIVRE

### II - LE TRAVAIL SUR SOUKKAN AL-JARRA

- A) LE CHOIX DE SOUKKAN AL-JARRA
  - 1) L'ouverture culturelle
  - 2) La redondance
  - 3) Les personnages
  - 4) L'humour
  - 5) La politesse
  - 6) L'hospitalité
- B) A QUEL MOMENT PRESENTER SOUKKAN AL-JARRA ? LES PRE-REQUIS
- C) QUELLES COMPETENCES TRAVAILLER AVEC SOUKKAN AL-JARRA ?
- D) PROPOSITIONS D'ACTIVITES A PARTIR DE SOUKKAN AL-JARRA
  - 1) Le travail sur la couverture
  - 2) La présentation du texte
  - 3) La discrimination auditive
  - 4) La discrimination visuelle
  - 5) Les activités de lecture
  - 6) La production d'écrit
  - 7) Le graphisme
  - 8) La découverte du monde
  - 9) Théâtralisation : voix et gestes
- E) FICHES SUPPLEMENTAIRES
  - 1) Propositions d'activités supplémentaires autour de la couverture d'un album
  - 2) Fiche-élève : discrimination visuelle autour des titres de trois albums
  - 3) Fiche-élève : les 7 différences (autour de la couverture de l'album)
  - 4) Proposition d'activité en arts plastiques : la jarre
  - 5) Proposition d'activité en arts plastiques : le serpent
  - 6) Fiche-élève graphisme : le hérisson, le fer forgé (deux fiches)
  - 7) Fiche-élève arts plastiques : personnages de l'album-puzzles (quatre fiches)
  - 8) Fiche-élève discrimination visuelle : travail sur les lettres (deux fiches)
  - 9) Lettres de l'alphabet pour utilisations diverses

## CONTENU DE LA MALLETTE PEDAGOGIQUE

- Δ 68 fiches-élèves individuelles d'activités autour de Soukkan al-jarra
- Δ 12 fiches-élèves individuelles de graphisme
- Δ 7 planches d'étiquettes-mots : les mots ne sont pas vocalisés puisqu'il s'agit dans les activités proposées de reconnaissance globale.
- Δ 14 planches d'étiquettes-dessins dont 4 concernant les consignes
- Δ 1 guide pédagogique

### DESCRIPTION DES FICHES-ELEVES INDIVIDUELLES D'ACTIVITES

Pour chaque page de texte de l'album, nous proposons des fiches-élèves format A4, en noir et blanc, destinées à être photocopiées. Ces fiches présentent des activités de discrimination auditive, de discrimination visuelle, de lecture et de production d'écrit.

Chaque fiche comporte le numéro du texte de l'album auquel elle se rapporte, la consigne simplifiée accompagnée d'un logo, un tableau en bas de page permettant à l'enfant de colorier la date. Les fiches-élèves ne sont pas numérotées afin de laisser au professeur toute liberté d'utilisation. Cependant, on peut conseiller en toute logique de commencer par la discrimination auditive, puis de faire travailler la discrimination visuelle, et de passer ensuite à la lecture et enfin à la production d'écrit. La pagination discrète disposée en bas de page servira juste de repère pour l'organisation du travail de l'enseignant.

Comme pour les étiquettes-mots, nous avons choisi de ne pas vocaliser les fiches. Les mots doivent à ce niveau être repérés dans leur globalité. Le travail de l'élève consiste en une prise d'indices facilitant ce repérage : forme des mots, des lettres, points diacritiques, nombre de mots, place du mot dans la phrase... Il doit toujours pouvoir disposer des modèles des mots et des phrases sur lesquels il travaille. Nous les avons donnés dans des encadrés grisés dans la plupart des cas.

On trouvera ci-après un bref descriptif de chacune de ces fiches, indiquant la compétence visée, la consigne et éventuellement un commentaire.

#### TEXTE 1

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - observer et repérer un intrus (dessins) - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - je colorie
- Fiche 4 : Lecture - associer un mot et un dessin - je relie
- Fiche 5 : Production d'écrit - associer un mot à un dessin - je colle
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ب ] - je colorie - travail en atelier (les mots proposés sont en principe connus des élèves).

#### TEXTE 2

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - je colorie
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - correspondance terme à terme - je relie
- Fiches 4 et 5 : Lecture - comprendre le sens d'une phrase, reconnaître et nommer des objets - je colorie
- Fiche 6 : Discrimination auditive - situer le phonème [ ب ] en début, milieu ou fin de mot - j'entoure - travail en atelier

### **TEXTE 3**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - correspondance terme à terme - je relie
- Fiche 4 : Lecture - comprendre le sens d'une phrase - je colorie
- Fiche 5 : Production d'écrit - remettre en ordre les différents éléments d'une phrase - je colle
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ح ] - je colorie - travail en atelier

**TEXTES 1, 2 et 3** : une fiche relative au lexique contenu dans les trois premiers textes. Les élèves doivent disposer des modèles sous forme d'étiquettes «dessin + mot».

### **TEXTE 4**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - associer un mot et un dessin - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 4 : Production d'écrit - compléter une phrase - je colorie
- Fiche 5 : Lecture - associer une phrase au dessin qui lui correspond - j'entoure
- Fiche 6 : Discrimination auditive - situer le phonème [ ح ] en début, milieu ou fin de mot - j'entoure - travail en atelier

### **TEXTE 5**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer une phrase parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - associer un mot et un dessin - je relie
- Fiche 4 : Production d'écrit - compléter une phrase - je colle
- Fiche 5 : Production d'écrit - reconstituer une phrase - je colle
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ق ] - je colorie - travail en atelier

### **TEXTE 6**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Discrimination visuelle - correspondance terme à terme - je relie
- Fiche 4 : Discrimination visuelle - associer une phrase au dessin qui lui correspond - j'entoure
- Fiche 5 : Lecture - associer le début et la fin d'une phrase - je relie
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ و ] - je colorie - travail en atelier

**TEXTES 4, 5 et 6** : une fiche relative au lexique contenu dans les trois textes

### **TEXTE 7**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Lecture - associer un mot et un dessin - je colorie
- Fiche 4 : Lecture - associer une phrase et un dessin - je colorie
- Fiche 5 : Production d'écrit - reconstituer une phrase - je colle
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ل ] - je colorie - travail en atelier

### **TEXTE 8**

- Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer une expression parmi d'autres - j'entoure
- Fiche 3 : Lecture - associer une phrase et un dessin - j'entoure
- Fiche 4 : Lecture - associer une phrase et un dessin - je colorie
- Fiche 5 : Lecture - retrouver les mots constituant une phrase - j'entoure
- Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ي ] - je colorie - travail en atelier

### **TEXTE 9**

Fiche 1 : Discrimination visuelle - repérer un mot parmi d'autres, écrits avec diverses polices - je colorie

Fiche 2 : Discrimination visuelle - repérer une expression parmi d'autres - j'entoure

Fiche 3 : Lecture - reconnaître les pronoms personnels des première et deuxième personnes du singulier - je colorie

Fiche 4 : Production d'écrit - reconstituer des phrases simples - je colle

Fiche 5 : Production d'écrit - reconstituer un texte de quatre phrases courtes - je colle

Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ض ] - je colorie - travail en atelier

**TEXTES 7, 8 et 9** : une fiche relative au lexique contenu dans les trois textes

**TEXTE 10** : Le texte 10 n'apportant guère de notions nouvelles intéressantes à travailler, nous avons préféré ne pas proposer de fiches qui ne feraient que reprendre ce qui a déjà été fait.

### **TEXTE 11**

Fiche 1 : Lecture - associer les deux mots d'une expression - je relie

Fiche 2 : Lecture - reconstituer un mot divisé en syllabes - je colorie

Fiche 3 : Discrimination visuelle - repérer un dessin manquant - je dessine

Fiche 4 : Lecture - associer une phrase et un dessin - j'entoure

Fiche 5 : Production d'écrit - reconstituer une phrase - je colle

Fiche 6 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ع ] - je colorie - travail en atelier

### **TEXTE 12**

Fiche 1 : Discrimination visuelle - reconnaître une expression parmi d'autres - j'entoure

Fiche 2 : Lecture - associer une phrase et un dessin - je colorie

Fiche 3 : Production d'écrit - associer le début à la fin d'une phrase - je relie

Fiche 4 : Discrimination auditive - reconnaître et repérer le son [ ح ] - je colorie - travail en atelier

**RECAPITULATION** : une fiche «histoire séquentielle» pour récapitulation de la chronologie. A noter que le travail sur la chronologie peut être commencé à partir du texte 6, lors de l'apparition du deuxième animal, et poursuivi au fur et à mesure de l'apparition des autres animaux.

# I - LE CONTE ET L'ALBUM AU CYCLE 1 ET 2

## A) INTERET DU CONTE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

Le conte est un récit plus ou moins long de faits, d'aventures imaginaires. Contrairement à la légende, il n'a pas de réalité historique. Les rôles principaux sont tenus par des humains ou par des animaux. Dans le cas d'animaux, ils sont personnifiés, ils ont un nom, ils parlent, ont bien souvent des qualités que l'on peut qualifier d'humaines, des sentiments... Le conte peut faire intervenir ou non le merveilleux. Il recèle souvent une morale implicite.

Dans tous les cas, les enfants aiment les contes, les histoires imaginaires. Ils aiment écouter des contes, inlassablement, dix fois le même. Le conte exerce sur eux un attrait parfaitement analysé par Georges JEAN dans *Le pouvoir des contes* : pouvoir de fascination, pouvoir d'imagination. Il est donc bien tentant pour l'enseignant d'utiliser cet attrait naturel dans sa pédagogie.

D'autant plus que l'imagination tient un rôle de première importance dans le développement de l'enfant. L'imagination est une aptitude qui existe chez tous les enfants, l'école doit en tenir compte. *«La sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de la première enfance... Chez le jeune enfant, la sensibilité et la compréhension, l'imagination et l'intelligence rationnelle restent encore intimement liées... A l'âge où l'intelligence sensible joue un rôle central, les activités de création... ouvrent des voies pour s'approprier des connaissances, explorer de nouveaux rapports avec les autres et avec le monde.»* Programmes pour la maternelle 2002 (Bulletin Officiel)

Par ailleurs, *«le conte a de nombreuses vertus pédagogiques. Il contribue à développer les facultés d'écoute active, de concentration, de mémorisation ; les capacités d'expression orale à travers l'appropriation des structures de la langue, de la syntaxe et du vocabulaire ; la prise de conscience de la dimension esthétique et poétique de la langue. Il permet d'autre part d'accéder à un véritable patrimoine culturel.»*

*Le conte dans votre classe <http://www.crdp.ac-versailles.fr/cddp95/bc-affichage3.asp>*

Or c'est bien le travail sur la langue qui nous occupe ici au premier chef. L'utilisation des contes a donc pour nous un intérêt incontestable : la langue est «naturelle» puisqu'elle raconte une histoire (pas de phrases préfabriquées du type «Zoé alla au zoo à Zanzibar») ; elle est souvent riche mais compréhensible même par les plus jeunes (si le conte a été bien choisi) puisqu'elle décrit des lieux, des personnages, des sentiments... Elle peut présenter différents niveaux de langue (en cas d'utilisation d'un dialecte), utilise toujours discours direct et discours indirect, souvent même le passé, le présent, le futur. Toutes les facettes de la langue étudiée sont donc présentes dans les contes et on pourra les utiliser pour enrichir le lexique, introduire de nouvelles structures, produire de l'écrit...

D'autre part, *«Les lectures entendues participent largement à la construction d'une première culture de la langue écrite pourvu qu'elles soient l'occasion, pour l'enfant, de reformuler fréquemment, dans ses propres mots, les textes qu'il rencontre par la voix du maître.»* Programmes pour la maternelle 2002 (Bulletin Officiel)

Culture de l'écrit, culture littéraire : plus les élèves auront tôt été en contact avec le livre, l'album, l'écrit, plus ils seront attirés par la lecture et par le maniement de la langue écrite. Ils seront donc tout disposés, en quittant l'école maternelle, à entrer de plein pied dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et aborderont cet apprentissage sans appréhension aucune.

## **B) LE LANGAGE AU COEUR DE L'APPRENTISSAGE**

Maîtriser le langage, c'est se donner la possibilité de comprendre la parole de l'autre et de se faire comprendre. C'est acquérir une langue qui permet de communiquer, mais également d'accéder à une culture dont la langue est le vecteur, une langue qui permet à l'enfant de comprendre le monde dans lequel il vit.

La préoccupation constante de l'enseignant en arabe aux cycles 1 et 2 doit donc être le langage et la communication. Le plus souvent, le langage utilisé en classe est un langage de situation (lié à ce qui se passe en classe). Le moment où la classe se rassemble pour écouter un conte ou une histoire fait entrer les enfants dans un autre univers langagier, complémentaire : le langage de l'évocation. La langue des contes s'articule ainsi autour d'une pédagogie du langage qui « *vise à accompagner l'enfant dans ses premiers apprentissages, à l'aider à franchir le complexe passage d'un usage du langage en situation (lié à l'expérience immédiate) à un langage d'évocation des événements passés, futurs ou imaginaires.*» Programmes pour la maternelle 2002

Ce langage de l'évocation est en général plus complexe que le langage en situation. Il implique « *la maîtrise progressive d'un lexique de plus en plus précis et abondant, de structures syntaxiques nouvelles, de formes linguistiques qu'il ne connaît pas encore [...], une structuration plus ferme d'énoncés plus longs et mieux articulés entre eux. Il s'agit en fait de l'acquisition d'un nouveau langage.*» Programmes pour la maternelle 2002

## **C) CHOISIR UN CONTE OU UN ALBUM POUR TRAVAILLER EN MATERNELLE**

L'enseignant doit choisir soigneusement les albums et les histoires qu'il désire faire étudier à ses élèves. En effet, pour que les textes choisis puissent réellement être des supports à un travail réfléchi sur la langue, ils doivent répondre à différents critères :

- le texte ne doit pas être trop difficile, ni trop long et le niveau de langue doit être accessible ; le fait qu'il y ait des passages qui se répètent (redondants) est positif, les enfants se trouvant ainsi, régulièrement au cours de l'histoire, en "terrain connu".
- le ou les personnages de l'histoire, le temps et l'espace dans lesquels elle se situe doivent en général être clairement identifiables ;
- les illustrations doivent également être accessibles à des enfants petits. Si elles sont complexes, un travail important de lecture de l'image devra être mis en place.
- l'intrigue doit autant que faire se peut respecter le schéma narratif traditionnel (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, chute ou situation finale). Il est évident que ce schéma ne sera pas travaillé avec les élèves, mais ils s'en imprégneront peu à peu au cours de leur scolarité.
- les pré-requis doivent être vérifiés avant de commencer la lecture de l'album (lexique, références culturelles éventuelles...).

## **D) ENTRER DANS L'HISTOIRE**

S'il s'agit d'un texte qui sera simplement lu à l'ensemble de la classe avec un simple contrôle de la compréhension, il y a plusieurs manières de le présenter : l'enseignant pourra commencer par lire l'histoire, puis la raconter en mimant certains passages, en montrant les illustrations, en posant quelques questions entre chaque étape de l'histoire... Si le texte est un peu long, le découpage doit être réfléchi afin de laisser la place au suspense, les coupures suscitant alors chez les élèves des interrogations et des attentes.

S'il s'agit d'un texte qui sera étudié in extenso, il doit alors impérativement être présenté page par page, ou unité de sens par unité de sens, afin là encore de laisser la place au suspense, mais aussi afin que les enfants aient la possibilité de faire des hypothèses quant à la suite de l'histoire, puis de les vérifier au fur et à mesure de la lecture. Un texte qui aura été lu en entier dès le premier jour perdra sa saveur chez certains élèves.

## E) LIRE OU RACONTER

Raconter n'est pas toujours chose aisée. Cela suppose que le conteur s'est parfaitement approprié le texte, qu'il en connaît tous les détails afin de pouvoir broder, élaguer, supprimer, compléter... Cela demande une certaine fluidité dans la diction, dans la mise en mots. Par ailleurs, le conteur jouit d'une liberté refusée au lecteur : la liberté d'improviser, de rajouter des dialogues, de raccourcir la narration, de donner des précisions, de décrire avec davantage de détails...

Le conteur peut choisir d'avoir le livre à portée de la main, ouvert devant lui, afin que les élèves puissent établir un lien entre le livre et histoire racontée. Mais il peut tout aussi bien choisir de laisser le livre de côté, préférant ainsi avoir les mains libres de mimer ou d'exprimer émotions et sentiments, préférant avoir les yeux fixés sur son auditoire, captant ainsi les regards des enfants. Les émotions, les idées, les sentiments passent également par le regard, les mimiques. La présence du conteur est plus réelle que celle du lecteur ; le conteur n'est pas limité par un texte figé. Par sa voix, ses gestes, son débit, il attend une participation de la part de ses élèves qui, à leur tour, n'hésiteront pas à exprimer leurs sentiments, leurs réactions à l'écoute de l'histoire.

Lors de la lecture d'une histoire, le lecteur est fidèle au texte de l'auteur : il respecte les mots choisis, les tournures des phrases, la ponctuation, la place laissée à la narration et celle laissée au dialogue. Bien sûr il peut interpréter le texte, moduler sa voix afin de mieux faire comprendre le texte, mais il ne peut sortir du cadre imposé par l'auteur. Les enfants pourront ainsi prendre conscience de la permanence des oeuvres dans l'imprimé.

La lecture induit une séparation entre le lecteur et l'auditeur : le regard du lecteur est fixé sur le texte qu'il lit, l'auditeur est fixé sur les mots qu'il entend. La lecture induit une distance, un isolement de chacun.

L'enseignant préférera raconter à ses élèves les plus jeunes, qui ont besoin de la proximité, de la chaleur de la transmission par le regard et les gestes. Avec les plus grands, il choisira alternativement les deux "méthodes", afin de les libérer peu à peu de l'importance du regard, afin qu'ils puissent à leur tour fixer leur regard sur le livre, mais qu'ils retrouvent régulièrement la magie et l'ambiance du conte. Dans le cas d'un travail systématique sur un album, il privilégiera la lecture afin que les élèves s'approprient les éléments de langue qu'ils auront à utiliser à leur tour dans les diverses activités.

## F) ECOUTE ET CONDITIONS D'ECOUTE

Ecouter est l'un des apprentissages fondamentaux de l'école maternelle, quelle que soit la langue d'enseignement. Or l'écoute n'est pas évidente chez un enfant petit, habitué à être acteur davantage que spectateur et auditeur. Il doit être attentif, concentré, silencieux : ce sont là des habitudes qu'il faut instaurer en classe quotidiennement. D'autre part, un enfant qui écoute le professeur ou un camarade se prépare en même temps à intervenir, à répéter, à répondre, à contredire. Il doit donc apprendre à réfléchir en même temps qu'il écoute. *«Ecouter, c'est déjà communiquer, se préparer à parler à son tour. [...] la communication s'établit dans le consentement mutuel des règles du jeu social.»* (*Le conte et l'apprentissage de la langue*, Anne Popet et Josépha Herman-Bredel, Retz).

Le professeur doit donc créer un climat favorable à l'écoute. Il faut tout d'abord travailler dans le calme. L'enseignant doit veiller à parler lentement, à articuler distinctement, moduler sa voix selon qu'il travaille avec le groupe classe ou avec un petit groupe ; il n'hésitera pas à joindre le geste à la parole pour bien se faire comprendre, au lieu de faire appel à la traduction.

**Pour que les élèves aient envie d'écouter, le message doit susciter leur intérêt ;** les supports utilisés doivent correspondre à leurs besoins, à leurs attentes, à leur âge.



## G) LA COMPREHENSION

### 1) La compréhension d'une histoire

Que signifie «comprendre une histoire» au niveau de la maternelle ? Les enfants de Moyenne et Grande Section ne peuvent bien entendu pas, après une ou deux écoutes, reconstituer la structure complète de l'histoire, mais ils peuvent «inventorier les personnages d'un récit, distinguer des camps par rapport à un personnage de référence (les amis, les ennemis du héros), et même reconstituer l'ensemble des relations entre acteurs pourvu que celles-ci soient suffisamment marquées : relation d'aide, d'agression...» (M. Fabre, *Projets narratifs à l'école maternelle*). Ils peuvent également situer les événements dans le temps et dans l'espace si les informations sont données dans l'histoire, que ce soit dans le texte ou à travers les illustrations d'un album.

Le travail pédagogique visant à la construction du sens d'une histoire pourra donc être orienté selon trois axes :

- la séquentialité, c'est-à-dire la compréhension du déroulement temporel de l'histoire, l'enchaînement chronologique et logique des événements ;
- la compréhension des personnages et des relations existantes entre ces personnages ; on s'attachera à l'identification et à la description des personnages et, si nécessaire, à leur répartition en «camps» (les amis, les ennemis) ;
- la compréhension des événements à proprement parler : les objectifs liés à chaque personnage, ses qualités et défauts éventuels, les épreuves qu'il lui faut subir, la réussite ou l'échec...

Ces trois axes ne sont pas forcément travaillés de façon équivalente, car selon les histoires, l'un ou l'autre primera. Dans notre histoire Soukkan al-jarra par exemple, c'est la séquentialité qui prime sur les personnages ou sur les événements. Il n'a y en effet pas d'antagonisme entre les personnages, pas de quête à proprement parler, on ne sait pas grand chose des personnages. Par contre, c'est le fait qu'un nouvel animal arrive à chaque page qui constitue le noyau de l'histoire et va entraîner le dénouement. Il est donc important d'évaluer soigneusement l'axe principal pour orienter efficacement le travail pédagogique.

### 2) L'évaluation de la compréhension

On peut bien sûr vérifier la compréhension en posant des questions sur le texte. Mais il est bon d'amener les élèves à reformuler eux-mêmes l'histoire qu'ils ont entendue. Ils sont ainsi plus actifs qu'en se contentant de répondre à des questions, ils doivent mobiliser leur mémoire, penser à enchaîner leurs idées... L'enseignant peut ainsi reprendre les passages qui n'auraient pas été compris, ou pas mémorisés, ou compris de manière erronée. C'est un travail qui peut se faire en grand groupe, ou en petit groupe (par exemple, à partir d'une histoire séquentielle, ou d'une image, d'une activité d'écrit...).

L'enseignant peut aussi reprendre l'histoire avec une marionnette qui commettra des erreurs, erreurs que les élèves se feront un plaisir de corriger (erreurs sur les noms des personnages, sur le lieu, le temps, la quête...).

On peut également demander aux élèves d'illustrer un ou plusieurs passages de l'histoire puis de passer au tableau présenter leur(s) dessin(s) au reste du groupe.

Le jeu (théâtralisation, mime, marionnettes) révèle également les interprétations qui ne seraient pas conformes à l'histoire. Un enfant qui aura mal compris un mot, un passage de l'histoire, jouera en fonction de ce qu'il a compris, et son auditoire (le reste de la classe et le professeur) ne manquera pas de réagir à son interprétation. D'autre part, lors de la théâtralisation, l'enfant va réutiliser les formules du texte, mais il pourra également, s'il est à l'aise "dans la langue", tout comme un conteur, broder sur ce texte, enrichir les dialogues (ne serait-ce que d'un mot), donner la parole à un personnage qui ne l'a pas, faire passer une émotion par les gestes...

Pour vérifier la compréhension, on peut également inviter les élèves à produire (sous forme de dictée à l'adulte) :

- imaginer une suite au récit si la fin s'y prête ;
- imaginer des dialogues supplémentaires entre les personnages ;
- compléter un récit dans lequel on a enlevé des passages ;
- faire dessiner l'histoire sous forme d'une bande dessinée (par exemple sous une forme collective, chaque élève d'un groupe illustrant un passage...

## **H) FAIRE DES HYPOTHÈSES**

Dès la première séance consacrée à un album, l'enseignant veillera à susciter des interrogations chez ses élèves, à partir de la couverture, du titre, de l'illustration de la première de couverture, du nom du ou des personnages... A partir de ces indices, les enfants pourront ainsi émettre des hypothèses sur le lieu de l'histoire, le temps, les événements de l'histoire...

De même, à la fin de l'étude d'un passage, l'enseignant habituera les élèves à imaginer ce que la page suivante peut leur révéler. Il notera les idées des enfants afin de pouvoir les confronter avec le texte lors de la séance suivante. Peu à peu, au fil des lectures, les enfants mettront en oeuvre leur connaissance implicite du schéma narratif, proposant par exemple un élément perturbateur ou une fin surprenante.

## **I) RÉACTIVER LA MÉMOIRE**

Les élèves de maternelle ont toujours mille choses en tête (ce qui s'est passé à la maison la veille, un incident à la récréation, la disparition de leur goûter...) ! Aussi est-il nécessaire, avant la lecture d'un nouveau passage, de leur faire faire un résumé de ce qui s'est passé précédemment dans l'histoire, afin, d'une part, de mobiliser leur attention, et d'autre part qu'ils se remettent en mémoire l'histoire en cours. Cela permet également de vérifier que le passage précédent a bien été compris. Ce rappel peut être fait livre ouvert ou livre fermé mais disponible.

## **J) QUELLES COMPÉTENCES PEUVENT ÊTRE TRAVAILLÉES À PARTIR D'UN CONTE ?**

Un grand nombre de compétences, dans tous les domaines de l'apprentissage, peuvent être travaillées à partir d'un conte ou d'un album. On en trouvera ci-après une liste non exhaustive, générale, valable dans la majorité des cas. On trouvera dans la deuxième partie de ce livret une liste de compétences pouvant être travaillées à partir du conte *Sukkan al-jarra*.

### **I - COMPREHENSION DE LA LANGUE ORALE**

- comprendre l'histoire choisie : identifier les personnages, le temps, le ou les lieux, les principaux événements.

### **II – EXPRESSION ORALE**

- mémoriser et réciter des courts extraits de l'histoire ;
- à partir de dessins, nommer les personnages, les objets, les lieux présentés dans l'histoire ;
- poser des questions simples relatives aux lieux, au temps, aux personnages ;
- reformuler dans ses propres mots une partie de l'histoire ;
- prêter sa voix à une marionnette qui racontera une partie de l'histoire ;
- réinvestir les acquis linguistiques dans la vie de la classe.

### **III - LECTURE**

- repérer le titre de l'histoire
- identifier et lire globalement :
  - \* les noms des personnages, objets, lieux présentés dans l'histoire
  - \* quelques phrases courtes étudiées en classe (phrases-clés)

- reconnaître et lire quelques syllabes à partir de mots connus ;
- reconnaître et nommer quelques lettres de l'alphabet.

#### **IV – GRAPHISME**

- reproduire des formes, des modèles proposés par le maître.

#### **V – PRODUCTION D'ECRIT**

- produire des énoncés courts, en rapport avec l'histoire, en les dictant au maître.
- en se servant d'étiquettes sur lesquelles sont écrits des mots de l'histoire et de référentiels, l'élève doit pouvoir :
  - \* reconstituer une phrase en remettant en ordre ses différents éléments,
  - \* associer un mot à un dessin,
  - \* associer une phrase à un dessin,
  - \* compléter une phrase par un mot.

#### **VI – MATHEMATIQUES (si l'histoire s'y prête)**

- compter des objets présents dans l'histoire
- nommer des formes géométriques (carré, rond, triangle)
- comparer des tailles (grand, moyen, petit) et comparer des quantités (plus que, moins que)

#### **VII – CONNAISSANCE DU MONDE**

Toutes les compétences décrites dans le référentiel de compétences de l'école maternelle peuvent être travaillées, en fonction du contenu de l'histoire : se situer dans le temps et dans l'espace, domaine sensoriel, domaine du monde vivant et de l'hygiène, du patrimoine et de la culture, vivre ensemble.

### **K) ENTRER DANS LE MONDE DU LIVRE**

Pour que les élèves puissent découvrir le monde de l'écrit et se familiariser avec le livre, il est important qu'ils fréquentent régulièrement la BCD. Ils auront ainsi l'occasion de manipuler des livres, de les toucher, de les sentir, de tourner les pages, d'admirer les illustrations, de découvrir des livres écrits dans diverses langues. Ils pourront y découvrir les différents types de livres et d'écrits (albums, dictionnaires, encyclopédies, revues, journaux, imagiers...).

Lorsque l'on abordera pour la première fois l'étude d'un album en arabe, on s'attardera d'abord sur le sens d'ouverture de cet album en le comparant avec d'autres écrits en français.

Exemples d'activités en groupe dirigé (pour une classe de GS) :

Activité 1 : découverte du sens d'ouverture d'un livre en arabe

Des albums en français et en arabe (autant d'albums que d'enfants dans le groupe) sont posés au milieu de la table, en vrac. Chaque enfant est invité à prendre un album et à le manipuler. Il le pose ensuite devant lui. L'enseignant fera remarquer qu'ils ne l'ont pas tous posé de la même façon et posera des questions : Quelle différence y a-t-il entre le livre de X (livre en arabe) et le livre de Y (livre en français) ? Quelle est la langue écrite (ou quelles sont les langues utilisées) ? Comment se regarde un livre en langue arabe et un livre en langue française ?

Activité 2 : découverte de la couverture d'un album en arabe

Les élèves choisissent un album en arabe et observent la couverture. Ils décrivent sommairement la couverture avec l'aide du professeur (il y a des dessins, des mots écrits en gros, d'autres en petit...). Ils apprendront ainsi à nommer les différentes parties d'un livre (couverture, pages) et de la couverture (titre, auteur, maison d'édition...).

## II - LE TRAVAIL SUR SOUKKAN AL-JARRA

### A) LE CHOIX DE SOUKKAN AL-JARRA

L'histoire est inspirée d'un conte populaire russe, lui-même décliné en plusieurs versions adoptées dans divers pays. C'est un peu l'histoire de la goutte d'eau qui fait déborder le vase ! Nous avons repris le thème de base, l'avons transformé (une jarre à la place d'une mouffle ou d'un chapeau, des animaux différents) et adapté pour des élèves de grande section, et enfin situé dans le Rif, montagnes du nord du Maroc.

Nous avons choisi cette histoire pour plusieurs raisons :

#### 1) L'ouverture culturelle :

A travers la lecture de cette histoire, les élèves auront un bref aperçu de quelques aspects de la vie dans le Rif, or cette région est en général mal connue des élèves. La paysanne du début de l'histoire est une authentique "jebliya", ses vêtements l'attestent. Elle se rend au marché hebdomadaire, le souk, habitude encore bien vivante de nos jours dans les campagnes marocaines. Elle utilise un âne, et là encore rien d'archaïque, l'âne reste le moyen de locomotion privilégié des paysans marocains.

#### 2) La redondance :

Au fur et à mesure que l'on avance dans l'album, on trouve des textes de plus en plus longs. Cette longueur ne doit pas effrayer le lecteur qui découvrira très vite que le même texte est repris d'une page à l'autre, avec les ajouts nécessaires à la progression de l'histoire. Ainsi la phrase d'introduction est la même, avec juste le nom de l'animal qui change. Les paroles échangées par les personnages sont les mêmes, avec quelques variantes que les élèves repèreront facilement.

Cette redondance est nécessaire pour l'apprentissage de la lecture : les élèves étant souvent confrontés aux mêmes mots, ils les repèrent rapidement. Il s'agit là d'activités de lecture qui leur donnent le sentiment de progresser et d'être vraiment capable de lire. Cette redondance est également nécessaire pour la mémorisation et le jeu. Sans faire un véritable travail de mémorisation, les élèves seront rapidement capables de jouer le texte, de le mettre en scène, les principales répliques étant toujours les mêmes, à peu de chose près.

#### 3) Les personnages :

A part Rabi'a, la paysanne du début de l'histoire qui a en fait un rôle secondaire, les personnages sont des animaux. Nous avons à dessein choisi des animaux qui ne sont pas très familiers mais que nous avons voulu ici sympathiques. C'est ainsi que le singe, l'écureuil, le serpent, le hérisson, la grenouille et l'araignée font à tour de rôle leur apparition dans l'histoire. Cela permettra aux élèves d'une part d'apprendre des noms d'animaux qu'ils ne connaissent peut-être pas encore, mais également de découvrir la vie de ces animaux par l'intermédiaire d'activités annexes, dans le cadre de la découverte du monde.

#### 4) L'humour :

Le côté humoristique n'échappera pas aux enfants, qui remarqueront sans aucun doute que c'est finalement l'animal le plus petit qui fait éclater la jarre.

## 5) La politesse

Les formules de politesse reviennent assez souvent dans les dialogues entre les personnages, les élèves prendront ainsi l'habitude de les utiliser (pour remercier, pour inviter quelqu'un à faire quelque chose...).

## 6) L'hospitalité

Un aspect, non dénué d'importance pour ce qui concerne l'éducation des élèves, transparaît à travers cette histoire : il s'agit du sens de l'hospitalité dont font preuve les personnages en accueillant successivement les autres dans leur logis, et même lorsque la jarre devient vraiment trop petite, ils acceptent encore de recevoir l'araignée. Et même si dans cette histoire, ce sens de l'hospitalité signe finalement pour les personnages la destruction de leur asile, il n'est sans doute pas inutile de le souligner comme une qualité.

## **B) A QUEL MOMENT PRESENTER SOUKKAN AL-JARRA ? LES PRE-REQUIS**

On a vu l'intérêt qu'il y a à lire et à raconter des histoires aux élèves dans l'apprentissage de la langue. S'arrêter sur telle ou telle histoire permet un travail plus systématique d'acquisition du lexique et des structures de la langue. C'est la raison pour laquelle nous préconisons la lecture active et approfondie de quelques albums en classe de moyenne section et de grande section. Soukkan al-jarra fait partie des albums proposés plus particulièrement pour la grande section.

L'enseignant organise sa progression comme il l'entend, en concertation avec les autres membres de l'équipe pédagogique, en fonction des compétences à faire acquérir. Cependant, la longueur du texte ainsi que la richesse lexicale et structurale de la langue nous amènent à penser qu'il est préférable de présenter cet album au deuxième ou au troisième trimestre, lorsque les élèves auront acquis un bagage lexical et structural de base. Ils aborderont ainsi cette histoire en connaissant déjà les noms des animaux les plus courants - ou les plus familiers pour eux (le chat, le chien...). Pour ce qui est des structures, ils auront eu le temps de se familiariser avec des phrases simples, négatives ou affirmatives, avant d'aborder la phrase exclamative ou le passé avec "lam".

Il serait bon que les principaux noms des couleurs soient connus, un des personnages étant une grenouille verte. On pourra ensuite jouer sur la couleur de la grenouille avec des dessins, et pourquoi pas sur les couleurs des autres animaux.

## **C) QUELLES COMPETENCES TRAVAILLER AVEC SOUKKAN AL-JARRA**

A l'issue du travail sur l'album, l'élève doit pouvoir :

### **I - COMPREHENSION DE LA LANGUE ORALE**

- comprendre les textes présentés

### **II – EXPRESSION ORALE**

- à partir de dessins, nommer les personnages, les objets, les lieux présentés dans l'histoire
- reformuler les textes avec ses propres mots ;
- mémoriser et réciter les dialogues entre les personnages ;
- jouer le rôle d'un personnage ;

### **III - LECTURE**

- repérer le titre de l'histoire
- identifier et lire globalement :

\* les noms des personnages, objets, lieux présentés dans l'histoire

\* quelques phrases courtes étudiées en classe (phrases-clés)

#### **IV – GRAPHISME**

- reproduire des formes proposées par le maître (en lien avec les illustrations et le texte de l'histoire)

#### **V – PRODUCTION D'ECRITS**

- produire des énoncés courts, en rapport avec l'histoire, en les dictant au maître.
- en se servant d'étiquettes sur lesquelles sont écrits des mots de l'histoire :
  - \* reconstituer une phrase en remettant en ordre ses différents éléments (phrase-clé)
  - \* associer un mot à un dessin
  - \* associer une phrase à un dessin

#### **VI – DECOUVERTE DU MONDE**

- énoncer quelques aspects de la vie des animaux/personnages de l'histoire : singe, serpent, écureuil, hérisson, grenouille, araignée ;
- parler du souk hebdomadaire de la campagne ;
- reconnaître le costume d'une paysanne du Rif (chapeau, fota)

### **D) PROPOSITIONS D'ACTIVITES AUTOUR DE SOUKKAN AL-JARRA**

Pour l'ensemble des activités proposées dans cette mallette pédagogique, l'enseignant devra utiliser le capital-mots déjà acquis et travaillé. Les élèves disposeront ainsi des étiquettes de tous les mots vus précédemment, rangés dans des boîtes ou des enveloppes, par domaine (les animaux, les objets...), ou par genre (consignes, verbes, mots-outils...), ou par histoire (les mots de telle ou telle histoire...). Ce sont les étiquettes qui seront utilisées dans les diverses activités en plus des étiquettes du conte en cours. Cela permettra un réemploi permanent des mots étudiés, dans divers contextes.

D'autre part, lorsque nous utilisons ici le terme «travail en groupe classe», il est bien évident qu'il ne s'agit pas de travail frontal, mais d'un travail avec des élèves actifs, participant de diverses façons aux apprentissages : chaque élève doit être sollicité.

#### **1) LE TRAVAIL SUR LA COUVERTURE**

Les élèves ont en principe déjà travaillé sur l'album. Ils connaissent les termes de couverture, titre, auteur, illustrateur, maison d'édition. Pour les propositions d'activités suivantes, ils doivent disposer chacun de l'album Soukkan al-jarra.

Les élèves sont invités à poser devant eux le livre "dans le bon sens", et à observer la couverture.

L'illustration de la couverture : formulation d'hypothèse :

Que nous apprennent les dessins de la couverture ? Que peut-on savoir de l'histoire en regardant ces dessins ? Peut-on deviner l'endroit où se passe l'histoire, les personnages de l'histoire ? Les élèves découvrent que les illustrations sont porteuses de sens.

Le titre :

Qu'est-ce que c'est que le titre ? Comment le repérer ? Où est-il ? Est-il écrit plusieurs fois sur la couverture ? Où exactement ? A quoi cela sert-il ? (penser au titre inscrit sur la tranche du livre). Est-il composé d'un mot, de plusieurs mots ? Les élèves peuvent-ils le lire ? Pourquoi ? (il leur manque des indices pour lire, certains peuvent reconnaître des lettres, mais cela ne suffit pas pour lire...) Pourraient-ils inventer un titre en rapport avec les illustrations ? (l'enseignant écrit au tableau ou sur une feuille les titres proposés).

Enfin, l'enseignant lit le titre à haute voix et le groupe vérifie si les titres donnés par les enfants étaient proches ou non du titre réel.

Les autres écrits de la couverture : Une démarche similaire peut être suivie pour les noms des auteurs, de la maison d'édition...

Ensuite de nombreuses activités sont possibles à partir de la couverture (voir aussi en page 22 de ce guide) :

- photocopie de la première de couverture découpée sous forme de puzzle à reconstituer par les élèves ;
- travail sur le titre
- jeu des 7 différences (cf. p. 24 de ce guide)
- repérer la photocopie de la couverture parmi d'autres semblables (cf.p. 23 de ce guide)
- reconstitution de la couverture à partir de photocopies du titre, de l'image, des noms des auteurs, de l'éditeur...

## **2) LA PRÉSENTATION D'UN TEXTE**

Le professeur aura préparé au préalable le matériel nécessaire à la séance : images agrandies, texte agrandi, éventuellement objets... Les élèves sont regroupés autour de l'enseignant (classe entière ou demi-groupe). Ils peuvent avoir chacun son album.

La séance débute par un rappel de ce qui a été lu auparavant. En posant des questions, l'enseignant amène les élèves à raconter les épisodes précédents.

Puis le professeur affiche au tableau l'image agrandie se rapportant au nouvel épisode et demande aux élèves de la décrire. Il est possible aussi que chaque élève décrive l'illustration à partir de son album. A partir de la description de l'image, les élèves émettront des hypothèses sur le contenu du texte.

Le professeur lit ensuite le texte, lentement, en montrant bien qu'il lit.

Il relit deux ou trois fois le texte en montrant au fur et à mesure les objets, les images, en modulant sa voix, en utilisant une gestuelle appropriée, pour faciliter la compréhension.

Il pose ensuite des questions simples pour vérifier et approfondir la compréhension.

## **3) LA DISCRIMINATION AUDITIVE**

Il s'agit de tout ce qui concerne l'identification et la reproduction des sons. Le travail se fera toujours à partir de mots et expressions connus des enfants : prénoms, jours de la semaine, couleurs, comptines, lexique étudié... Le travail de discrimination auditive est nécessaire pour tous les élèves mais plus particulièrement pour les élèves non-arabophones dont l'oreille n'est pas familiarisée avec certains sons ou certaines particularités de la langue arabe (allongement des voyelles par exemple).

On n'hésitera pas à reprendre un phonème plusieurs fois en variant les supports et en travaillant en petits groupes. En effet le travail avec un groupe restreint permet à l'enseignant de consacrer davantage de temps à chaque enfant et de repérer d'éventuelles difficultés de prononciation. La proximité physique du professeur aidera l'enfant à observer comment s'effectue la prononciation des sons et quels sont les organes sollicités. L'enfant apprend à écouter, à jouer avec les sons.

### **Le choix du son à travailler :**

Il faut commencer par les sons communs à la langue française et à la langue arabe et faire découvrir progressivement les sons spécifiques à la langue arabe, par le biais de jeux oraux.

L'enseignant choisit de préférence un son présent dans les mots nouveaux du texte qui est à l'étude. S'il y a peu de mots nouveaux, il peut partir du mot-clé qui sera forcément souvent prononcé (dans soukkan al-jarra par exemple, on peut considérer comme mots-clés les noms des animaux, le mot jarra...). Il faut travailler non seulement le son, mais aussi la place du son dans le mot (début, milieu, fin), si importante en arabe puisque la graphie des lettres change en fonction de la place dans le mot. Ne pas oublier les voyelles longues et l'alternance longue-brève (le [ î ] long de سعيد et le [ i ] court de قِط).

Pour ce qui est des sons proposés dans la mallette Soukkan al-jarra, nous avons privilégié des sons propres à la langue arabe et la reconnaissance des voyelles longues (si souvent oubliées).

### **Propositions d'activités pour le travail de reconnaissance d'un son :**

#### Etape 1 : l'écoute

Le travail de **découverte** du son peut être fait en groupe classe. L'enseignant énonce en articulant les mots qu'il a choisis comme point de départ, en montrant l'étiquette-dessin lorsqu'il s'agit de mots illustrables. Pour attirer l'attention des élèves, il peut avoir enregistré ces mots sur cassette, ou encore les faire dire par la marionnette de la classe. Il demande quel est le son commun à ces mots. On cherche ensuite ensemble d'autres mots dans lesquels se trouve ce son (par exemple dans les prénoms de la classe).

#### Etape 2 : l'approfondissement en groupe dirigé

Il sera fait systématiquement lorsqu'il s'agit d'un son «difficile» ou en cas de besoin après une évaluation, à partir de jeux en utilisant des objets ou des images.

#### Propositions de jeux :

Plusieurs jeux peuvent servir à l'identification des sons.

Δ Pigeon-vole : le meneur de jeu (le professeur ou un élève) dit un mot. Les élèves lèvent la main quand le mot contient le son travaillé.

Δ La maison des mots : avec des objets ou des images que les élèves nomment et regroupent quand ils contiennent le son étudié.

Δ L'inventaire : mettre dans un panier un ensemble d'objets dont le nom contient le son et faire faire par les élèves l'inventaire du panier en leur demandant de sortir les objets un à un et de nommer l'objet.

Δ Les oppositions de mots (lorsque l'on a étudié des sons qui se ressemblent) : faire répéter plusieurs fois des mots contenant des sons proches.

#### Etape 3 : le travail sur les fiches :

C'est la dernière étape. Le travail est préparé par un jeu avec les étiquettes. Les élèves disposent de deux étiquettes نعم et لا. L'enseignant montre les étiquettes-dessins en prononçant les mots et les élèves doivent lever l'étiquette نعم si le mot contient le son étudié, et l'étiquette لا dans le cas contraire.

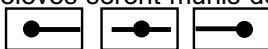


On passe ensuite au même travail sur la fiche, de préférence en petit groupe afin que les élèves entendent correctement les mots et puissent se concentrer sur la fiche.

Nous avons choisi de proposer une fiche de discrimination auditive pour chaque séquence de travail. Si un son proposé a été travaillé auparavant par la classe, le professeur le remplacera par un autre son et fera une fiche sur le modèle proposé.

#### **Propositions pour le travail sur la place d'un son dans un mot :**

Le travail est similaire, mais les élèves seront munis de trois étiquettes sur lesquelles figurent les symboles milieu, début et fin.



#### **4) LA DISCRIMINATION VISUELLE**

##### **a) Travail sur la phrase et le mot**

Il s'agit ici du repérage de mots, d'expressions, de phrases, à partir de multiples indices dans l'écrit : mot petit ou long, lettres s'écrivant sur la ligne, en-dessous ou au-dessus, première lettre, dernière lettre, premier mot ou dernier mot, lettres s'attachant à gauche ou non, ponctuation... Peu à peu, ce travail conduira les élèves à apprendre à reconnaître les lettres de l'alphabet arabe, dans leurs différentes graphies (début, milieu, et fin).

Le travail proposé dans la mallette Soukkan al-jarra concerne principalement les mots et la phrase. Les fiches présentées permettront au professeur de faire travailler les élèves à partir de tous les mots-clés de l'histoire. Libre à lui d'en rajouter en fonction des acquis antérieurs des élèves, ou de n'en faire travailler qu'une partie.

Rappelons que tout travail individuel sur les fiches doit être préparé par un travail collectif présenté comme un jeu, en grand groupe ou en petit groupe, avec des étiquettes grand format et des étiquettes-images.

##### **b) Travail sur les lettres**

Il s'agit surtout de faire jouer les élèves avec les lettres, pour les familiariser avec l'alphabet et non pour en faire un apprentissage systématique. On travaillera sur des mots familiers comme les prénoms, les jours de la semaine, les couleurs, les consignes et les noms de certains animaux.

De nombreuses activités sont possibles, parmi lesquelles :

Δ repérage des lettres identiques dans les prénoms des élèves (prénoms qui commencent par la même lettre par ex.)

Δ reconstitution d'un mot choisi par les élèves à partir des lettres constituant le mot (détachées mais écrites selon leur place dans le mot, début, milieu et fin, isolée). Ils commenceront par leur propre prénom, puis travailleront sur d'autres mots.

Δ repérage et découpage d'une lettre choisie par l'élève (par exemple une lettre de son prénom) à partir de titres de journaux, de revues, d'articles, d'affiches publicitaires... Les lettres découpées, de différentes tailles et polices, seront collées sur une feuille. A partir d'un abécédaire et des travaux des élèves, on pourra leur demander de repérer quelles sont les lettres qui ne seraient pas représentées. Ce travail peut être fait en plusieurs séances, en atelier autonome.

Δ décor d'une lettre écrite en gros et évidée.

Δ travail sur la silhouette des mots.

#### **5) LES ACTIVITÉS DE LECTURE**

Les activités de lecture sont nombreuses et variées. Elles mettent en oeuvre la discrimina-

tion visuelle mais également la compréhension. Les élèves doivent comprendre les mots qu'ils utilisent pour réussir l'activité. Ce sont les exercices qui demandent de relier mot et dessin, phrase et dessin, de choisir parmi d'autres un dessin correspondant à une phrase... Là encore, les élèves travailleront en grand groupe, avec des étiquettes grand format et le tableau, avant de passer au travail sur les fiches.

De nombreux jeux permettent la consolidation des acquis sous une forme ludique et attrayante :

- Δ lotos
- Δ dominos
- Δ puzzles pour la recombinaison de mots à partir de syllabes (en tenant compte de l'écriture des lettres selon leur place dans le mot, cf. fiche de récapitulation des textes 4, 5 et 6)
- Δ puzzles pour la reconstitution de phrases avec mots séparés
- Δ jeu en petit groupe : le maître met à la disposition des élèves des étiquettes-mots et les images correspondantes, dans deux paniers ou sacs différents. Un élève pioche une image, dit à voix haute le mot correspondant, les autres recherchent dans les étiquettes-mots la bonne étiquette, le plus rapide à la trouver étant le gagnant.

## 6) LA PRODUCTION D'ÉCRIT

La production d'écrit est le travail ultime et indispensable de réinvestissement de tout ce qui a été travaillé.

On trouvera ci-après des propositions de travail de production d'écrit sur la phrase, travail collectif et travail individuel. Un travail collectif sur la phrase doit être mené avant la reconstitution des phrases par les élèves eux-mêmes.

### Etape 1 : travail collectif au tableau

- La phrase à travailler est présentée soit écrite en gros directement au tableau, soit sur une bande de papier ou de carton fixée au tableau.
- Un élève ou des élèves vient (viennent) séparer les mots par un trait vertical.
- Le professeur invite les élèves à compter les mots de la phrase.
- Le professeur fait remarquer la ponctuation (en particulier s'il y a un point d'exclamation ou d'interrogation).
- Les élèves sont invités à repérer (montrer au tableau) le premier mot, puis le dernier mot.
- Les élèves sont ensuite invités à lire ces mots (à partir des mots du texte qu'ils ont travaillé, à partir d'indices, de référentiels).
- En comparant la phrase avec le texte qu'ils ont étudié, les élèves chercheront ensuite à lire la phrase entière.

### Etape 2 : travail collectif avec étiquettes

La phrase travaillée est au tableau, avec le dessin l'illustrant (quand c'est possible). L'enseignant a préparé des grandes étiquettes-mots, autant d'étiquettes que d'élèves (avec éventuellement des mots intrus ressemblant aux mots du texte, du type هذا/هذه). Le but de l'exercice est de reconstituer la phrase avec les étiquettes. On peut faire plusieurs fois la même phrase afin que tous les élèves puissent participer. Dans ce cas, il y aura plusieurs fois les mêmes mots.

- Distribuer une étiquette-mot à chaque élève pour reconstituer la phrase au tableau sous le modèle.
- Travail sur le premier mot : les élèves qui ont la bonne étiquette la portent au tableau, la montrent aux autres et la déposent sur le tableau pour commencer la phrase ou les phrases.
- Travail similaire pour chaque mot de la phrase.

On peut faire le même travail en remplaçant certains des mots de la phrase par des illustra-

tions. Les élèves disposent d'étiquettes-mots variées parmi lesquelles figurent les étiquettes-mots correspondant aux illustrations. Ils devront alors lire la phrase (éventuellement plusieurs fois), chercher dans leurs étiquettes les mots manquants, puis remplacer les dessins par ces mots.

### Etape 3 : travail en groupe avec étiquettes

Le même travail peut être fait par des groupes d'élèves. Cette fois, chaque groupe a une ou plusieurs phrase(s) à reconstituer. Les modèles des phrases sont posés sur la table. Les phrases ont toutes déjà été travaillées.

- Chaque élève reçoit 4 ou 5 étiquettes-mots.
- A tour de rôle, ils reconstituent les phrases. Consigne a été donnée d'énoncer le mot chaque fois qu'ils posent une étiquette. Si un élève ne connaît pas un mot, quelqu'un d'autre dans le groupe l'aide.

Pour motiver les élèves, on peut présenter ce travail comme un jeu, le groupe ayant le premier reconstitué la (les) phrase(s) gagnant un point (cumulable avec d'autres jeux-exercices).

### Etape 4 : travail individuel avec étiquettes

Le même travail est fait ensuite par chaque élève, qui collera les étiquettes soit sur son cahier, soit sur une des fiches proposées dans la mallette pédagogique.

## **7) LE GRAPHISME**

Les activités de graphisme ont pour objectif la préparation à l'écriture. Elles porteront donc sur :

- les formes : lignes droites horizontales, verticales, lignes obliques, spirales, ronds, boucles, ponts, crochets, les vagues, les lignes arrondies ouvertes, les points...
- les grandeurs : grand, petit, moyen, court...
- les directions : vertical, horizontal, penché vers la gauche ou vers la droite.
- les positions : dessus, dessous, devant, derrière, avant, après, en haut, en bas...
- les actions : commencer, finir, descendre, monter...

D'une manière générale, toute forme doit d'abord être travaillée dans la cour en activités d'EPS (parcours, jeux variés...), puis en classe en arts plastiques (avec différents matériaux - pâte à modeler, sable et colle, laine, légumes secs, peinture, henné...) et enfin en graphisme proprement dit (dans l'air, avec le doigt en suivant le modèle, puis avec l'outil scripteur). Il est important de vérifier que chaque enfant effectue le bon geste.

Le travail sur les fiches de graphisme proposées dans la mallette viendra ensuite : les élèves travailleront en premier lieu sur la fiche sur laquelle figure la forme entre deux lignes, dans des tailles décroissantes. Cette fiche leur servira d'entraînement pour décorer ensuite l'animal en utilisant la même forme. Le coloriage pourra intervenir en dernier lieu.

## **8) LA DECOUVERTE DU MONDE**

On pourra travailler sur le souk ou le marché, les animaux et leur mode de vie, la poterie, le Rif, le costume d'une rifaine... Nous n'avons pas voulu proposer ici des fiches de travail afin de laisser l'initiative à l'enseignant qui tiendra compte de l'intérêt des élèves et surtout de ce qui a déjà été fait (albums précédents, projets de classe, sorties...).

En ce qui concerne le travail sur le souk (ou le marché), on peut retenir les idées suivantes :

- visite d'un marché ou d'un souk ;
- discussion au sujet des étalages de fruits et légumes ou autres produits vendus au marché ;
- comparer les prix de différents produits (plus cher que, moins cher que) ;
- découvrir les différentes unités (au kilo, au litre, à la douzaine, à la pièce...)

- faire des achats en vue de réaliser une recette (salade de fruits, gâteau, soupe...) ;
  - utiliser et enrichir le coin épicerie ;
  - travailler sur le goût, le toucher et les odeurs ;
  - travailler sur les couleurs en lien avec les fruits et légumes...
  - en arts plastiques, confection de fruits et légumes en pâte à modeler ou pâte à sel.
- Pour ce qui est du travail sur les animaux, on pourra aborder :
- la forme du corps de l'animal (en arts plastiques, confection de masques)
  - l'habitat ;
  - l'alimentation ;
  - le déplacement ;
  - le cri (si c'est judicieux) ;
  - la reproduction ;

De nombreuses activités sont possibles pour la découverte du monde, nous ne pouvons bien entendu en dresser ici une liste exhaustive :

- description de l'animal ou des produits à partir d'illustrations, de photos, de diapos, de films, d'objets réels, d'encyclopédies, d'imagiers, de tableaux... ;
- confection d'animaux avec divers matériaux : par exemple le hérisson peut être fait avec une aubergine piquée de nombreux cure-dents. Voir aussi page 27 de ce guide.
- jeux de devinettes à partir de descriptions, de mimes... présentés par les élèves à tour de rôle ;
- dessins codés, coloriations, puzzles (avec par exemple le corps de l'animal) ;
- élevage d'animaux (escargots, tortues, petits rongeurs, oiseau...) ou observation à partir d'un animal amené en classe par un élève, ou encore découverte d'un animal à partir de l'expérience d'un enfant...
- élaboration collective d'affiches, d'expositions, d'albums ;
- classification par genre à partir de dessins (fruits, légumes, animaux qui volent, qui nagent, mammifères...) ;
- en lien avec la jarre, utilisation de l'argile : fabrication de poteries, visite d'artisans, décor de poteries...
- travail sur la tenue vestimentaire de Rabi'a (fota, chapeau) avec observation de ces pièces de vêtements si possible (matières, couleurs, formes).

## **9) THEATRISATION : VOIX ET GESTES**

L'existence de plusieurs personnages dans l'histoire, c'est-à-dire plusieurs voix, peut donner lieu à un travail de mise en voix et en gestes du texte. On pourra ainsi exploiter les différences physiques des personnages : mode et rythme de déplacement (le serpent rampe, l'écureuil et le singe sautillent, l'araignée est plutôt lente...), cri... Les élèves apprendront donc à se déplacer dans l'espace en imitant chaque personnage, et apprendront les termes lexicaux correspondant à leurs cris et déplacements.

Ce travail sera utile par la suite lors de la théâtrisation du texte. Les rôles seront distribués selon les vœux des élèves qui mettront un masque correspondant à leur personnage. En effet, le masque permet aux élèves les plus réservés et aux non-arabophones de prendre la parole plus facilement et donc de se mettre dans la peau du personnage.

## **PROPOSITIONS D'ACTIVITES SUPPLEMENTAIRES AUTOUR DE LA COUVERTURE D'UN ALBUM (Grande Section)**

Objectifs : mettre en évidence l'unité entre le titre et l'illustration de la couverture ;  
mettre en évidence les différents rapports possibles entre le texte et l'image (redondance  
ou complémentarité)

Matériel : - des albums non étudiés par les élèves - des images variées  
- des étiquettes portant les titres des albums choisis

Exemples d'albums : الدجاجة الحمراء – أمشيش – الدراجة النارية – سگان الجرّة

### **1) Mettre en évidence l'unité entre le titre et l'illustration d'une couverture d'album**

- ✓ Associer un titre à une couverture :

Groupe classe ou petit groupe

Énoncer à voix haute le titre d'un des albums.

Les élèves cherchent à deviner quel album porte le titre énoncé, en expliquant leur choix :  
qu'est-ce qui, sur la couverture, me pousse à choisir tel ou tel album ?

Atelier dirigé

Il faut un jeu d'étiquettes portant les titres des albums choisis.

Donner une étiquette à chaque enfant.

Individuellement, chacun cherche quel album porte le titre inscrit sur son étiquette.  
L'enseignant est présent pour lire les titres et poser des questions permettant de guider les enfants.

- ✓ Émettre des hypothèses sur le contenu d'un album à partir de l'illustration

Choisir un album qui ne sera pas étudié en lecture suivie.

À partir de l'illustration, les élèves émettent des hypothèses sur l'histoire, que le professeur valide ou non, éventuellement en montrant des images de l'intérieur de l'album. Les élèves émettent souvent des hypothèses justes, ce qui confirme que les éléments de la couverture ont bien un sens en rapport avec l'histoire.

### **2) Mettre en évidence le rapport texte/image**

- ✓ Associer titre et image (atelier dirigé)

Des images : n'importe quelle scène peut convenir.

Des étiquettes-titres pouvant illustrer les images choisies

Les images sont posées sur la table. Chaque enfant reçoit une étiquette portant un titre et cherche parmi les images celle qui pourrait convenir à ce titre.

- ✓ Trouver un titre pour une image (travail collectif)

Une image est affichée au tableau. Les élèves cherchent ensemble un titre redondant par rapport à l'image, et ensuite un titre qui apporte une information complémentaire.

- ✓ Trouver un titre pour une histoire (travail collectif)

Le professeur lit ou raconte une histoire simple et courte à la classe puis propose quelques titres pour cette histoire. Les élèves doivent trouver le bon titre.

- ✓ Reconstitution de titres d'albums (atelier autonome)

3 ou 4 albums connus

Les mots des titres sur des étiquettes mélangées sur la table

Photocopies des couvertures des albums sans le titre

Chaque élève choisit un album et doit reconstituer son titre en choisissant parmi les étiquettes-mots. Il colle ensuite le titre à sa place sur la photocopie.



## سكّان الجرّة

الجرّة الكبيرة      سكّان المدينة      سكّان الجرّة  
ساكن البيت      سُكينة والجرّة      الجرّة المسكونة

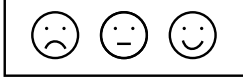
## الدراجة النارية

الدراجة النارية      الدراجة الحمراء      الدراهم المفقودة  
الدراجة النشيطة      الدراجة النارية      الدراجة البالية

## الدجاجة الحمراء

الدجاجة الخضراء      الدراجة النارية      الدراجة الحمراء  
الدجاج الأحمر      الدجاجة الحمراء      الذبابة الحمراء

الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة	السبت
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



couverture de  
l'album en noir et blanc

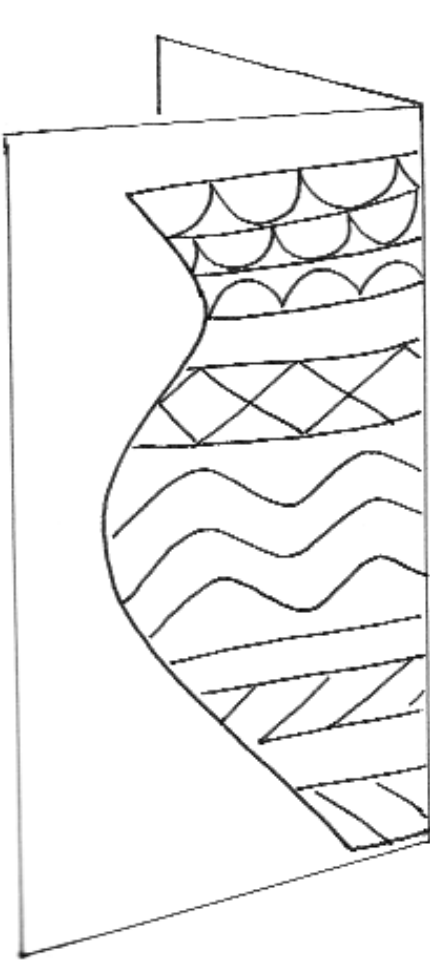
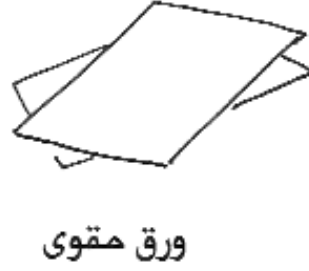
couverture de  
l'album avec 7 différences

- changer le titre سكّان القفّة
- tête hérisson à la place de la queue rose
- ajouter un oiseau dans le ciel
- ôter l'anse de la jarre
- ôter le papillon
- ajouter un arbre
- ajouter une petite décoration sur la jarre

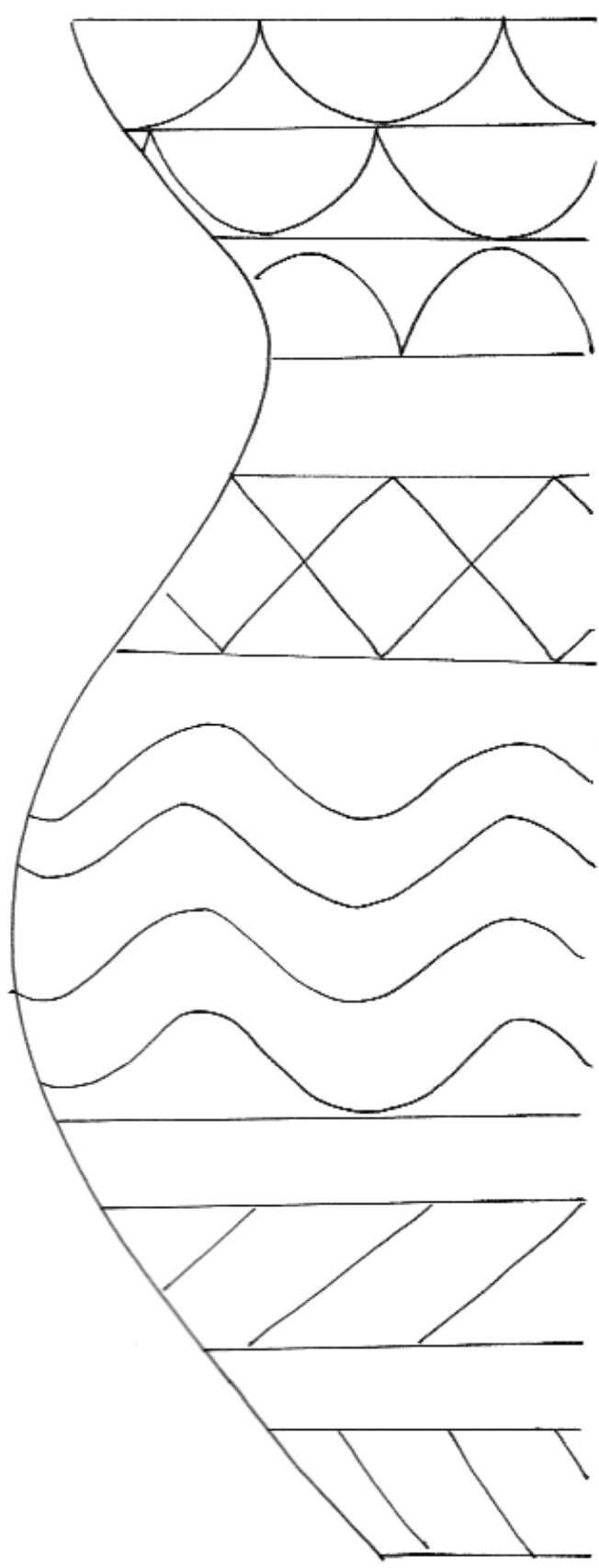
السبت			الجمعة				الخميس				الأربعاء				الثلاثاء				الاثنين				الأحد							
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

- On trouvera ci-après quelques propositions d'activités en arts plastiques :
- coloriage de la jarre avec découverte de la symétrie (les élèves plient en deux une feuille sur laquelle se trouve le modèle proposé page suivante, la découpent suivant le contour de la demi jarre, puis terminent le décor et colorient la jarre).
  - découpage du serpent selon le modèle proposé page 27

نحتاج إلى :

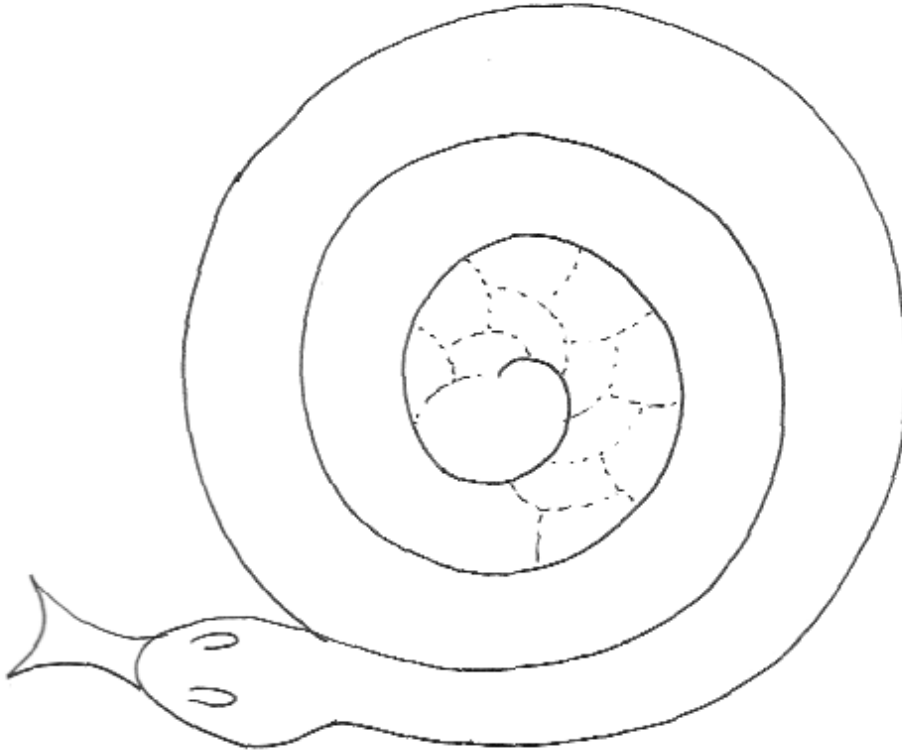
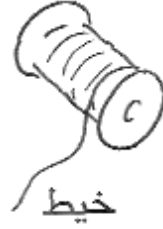


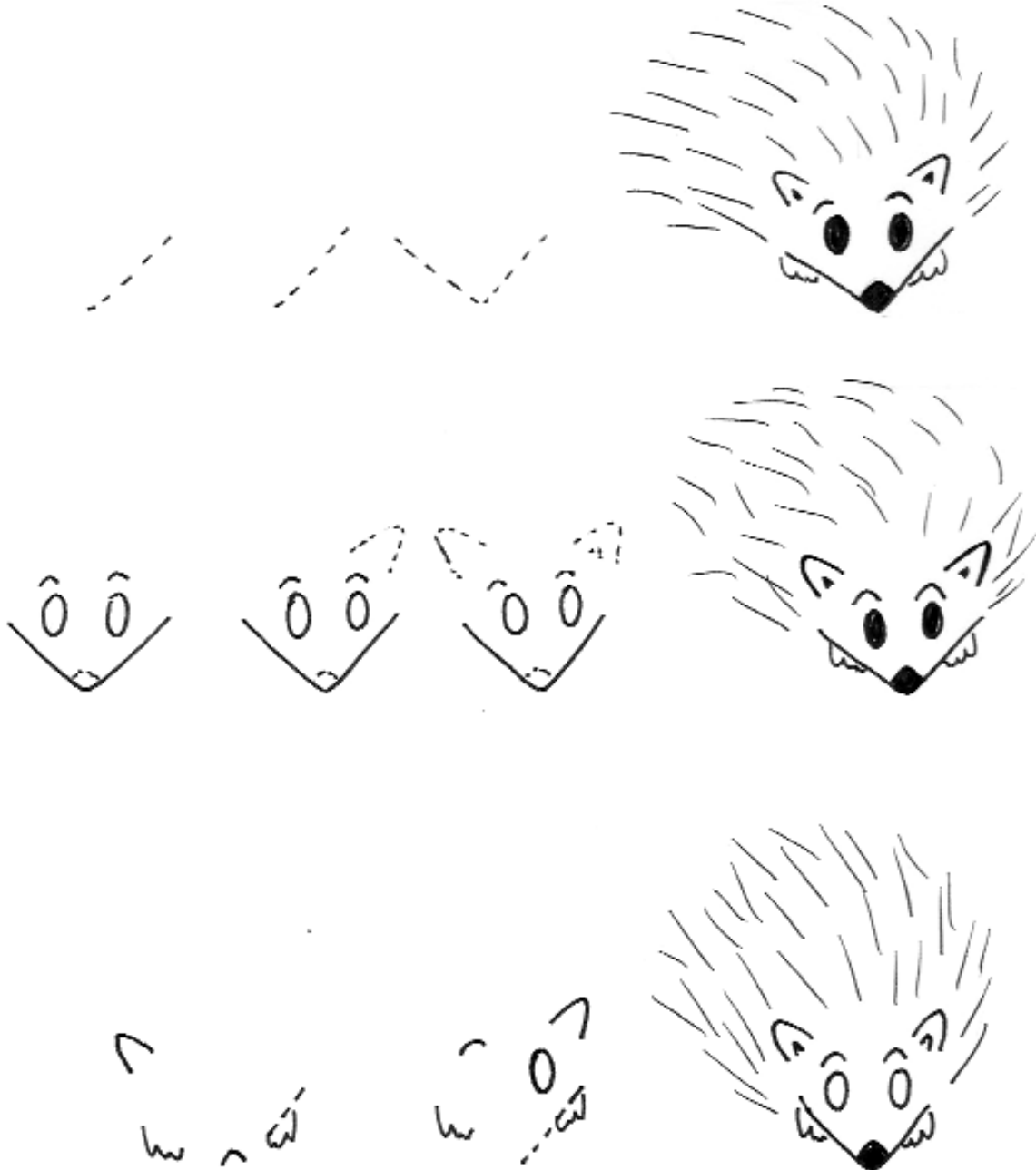
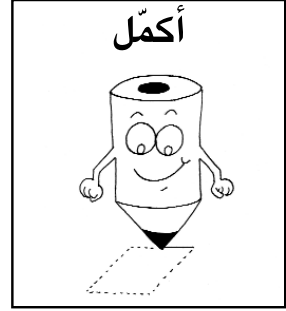




Activité en arts plastiques sur le serpent. Forme à découper, décorer et colorier, puis suspendre au plafond dans la classe. Travail en atelier. Prévoir des formes supplémentaires pour les élèves qui rateraient le découpage (il n'est pas facile de découper en rond en suivant le trait...).

نحتاج إلى :



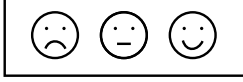


السبت			الجمعة				الخميس				الأربعاء				الثلاثاء				الاثنين				الأحد							
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

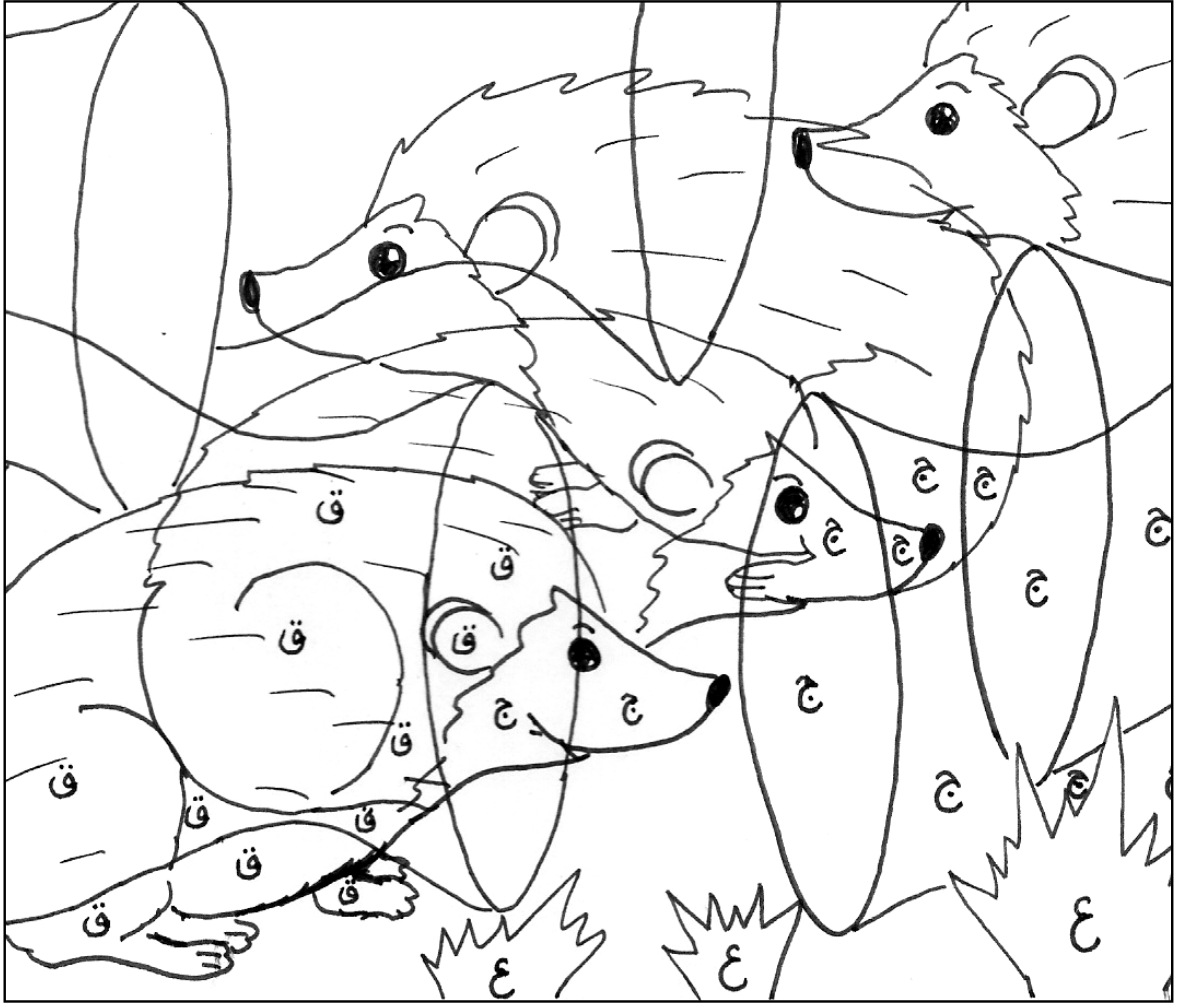


# fer forgé

السبت			الجمعة				الخميس				الأربعاء				الثلاثاء			الاثنين			الأحد									
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1



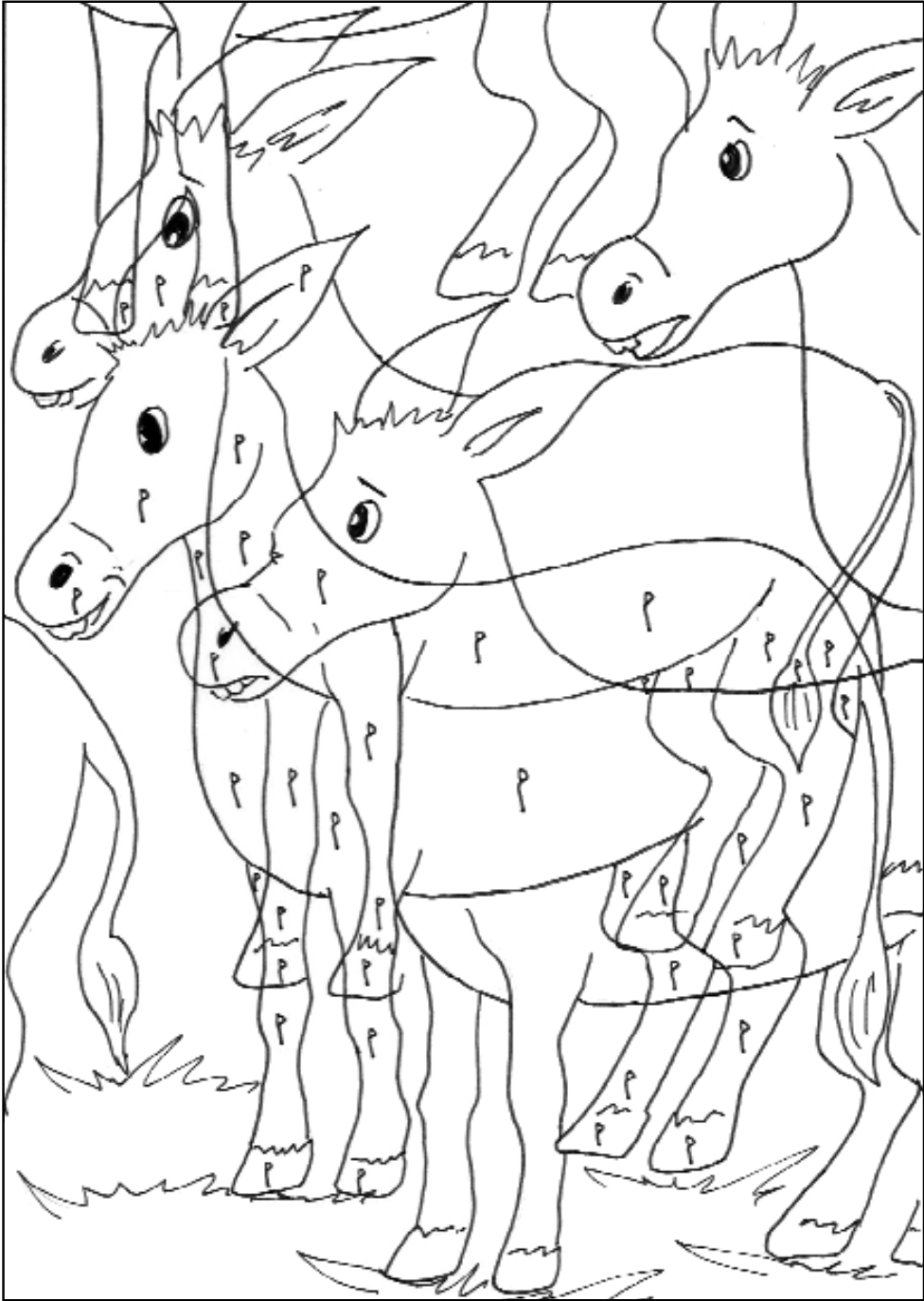
ع : أخضر  
ق : أسود  
ج : بني



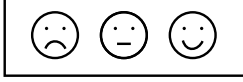
السبت		الجمعة				الخميس				الأربعاء				الثلاثاء				الاثنين				الأحد								
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1



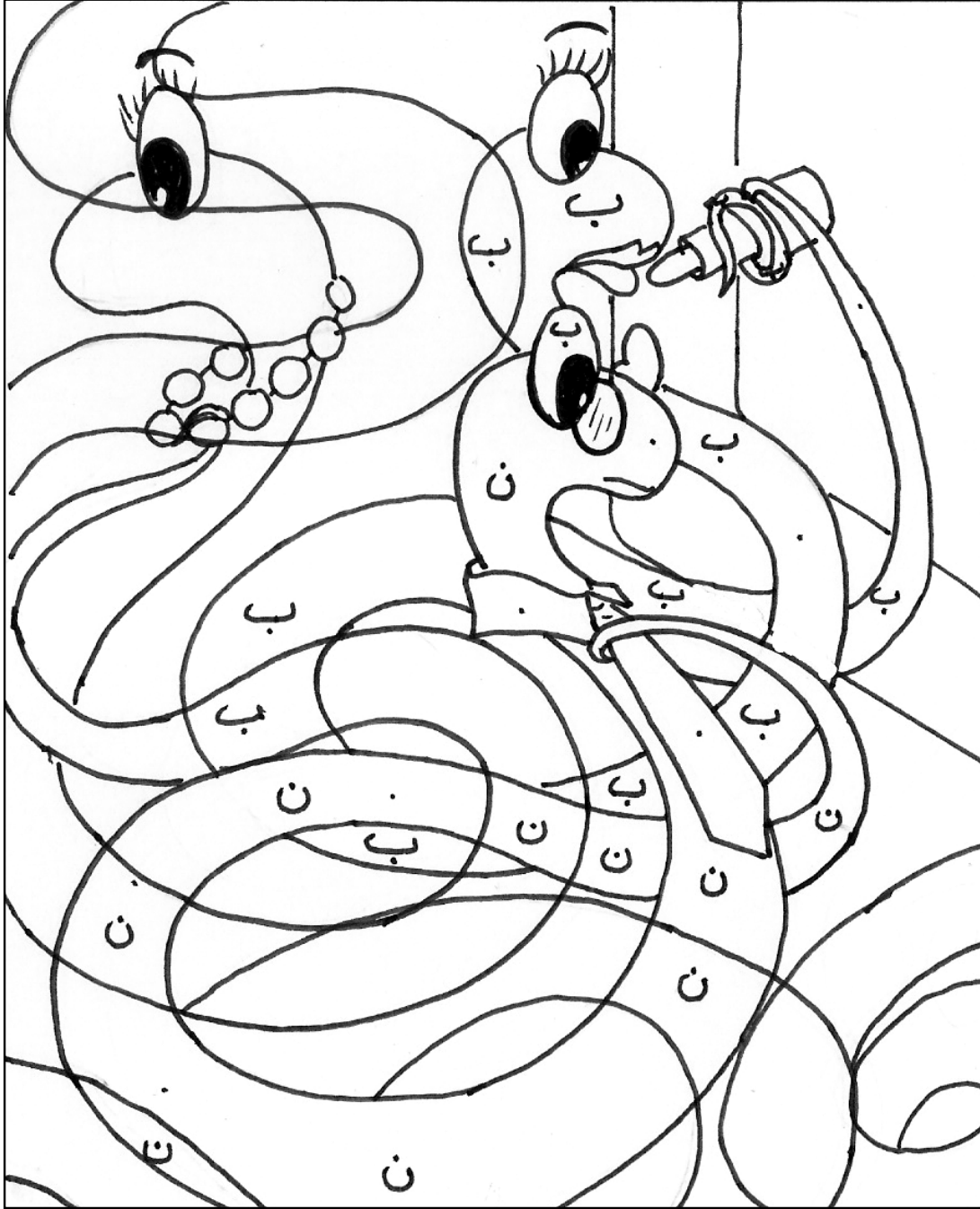
م : رمادي



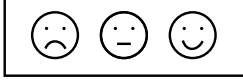
الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة	السبت
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



ب : أصفر  
ن : بيّ



السبت			الجمعة				الخميس				الأربعاء				الثلاثاء				الاثنين				الأحد							
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

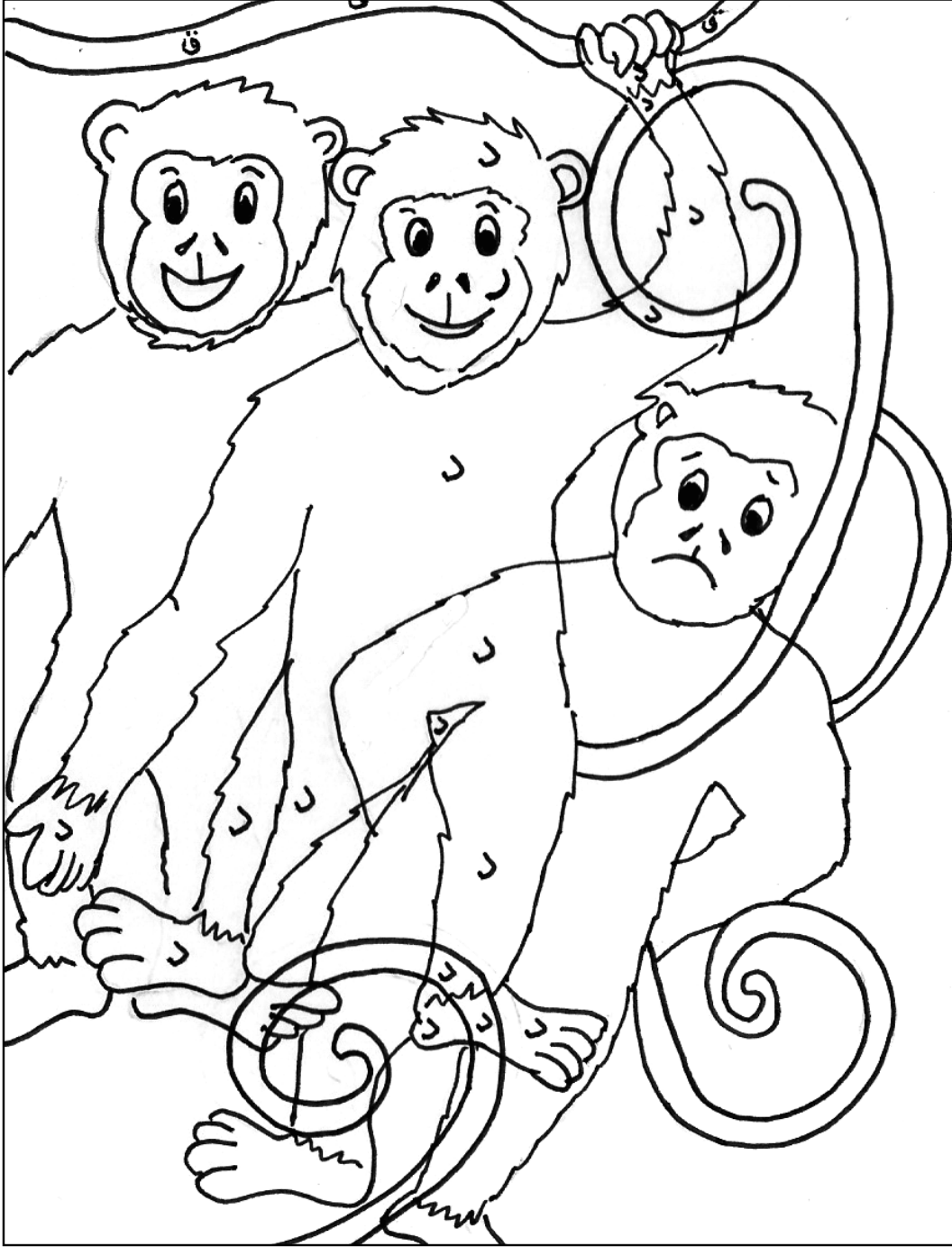
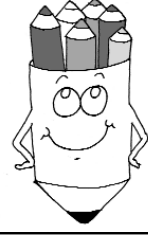


ق : أخضر

د : بيّ

ر : أصفر

الون



الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة	السبت
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				





ب ت	ب ث	ث ب	ت ب	ب ت
ي ن	ب ي	ي ب	ي ت	ي ب
ث ت	ب ت	ث ن	ت ث	ث ت
ح ح	خ ج	خ ح	ج خ	ج خ
ق ن	ق ف	ف ق	ف ن	ف ق

السبت		الجمعة			الخميس			الأربعاء			الثلاثاء			الاثنين			الأحد													
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1



د ز	د ر	ذ ر	ر د	د ر
م و	م ر	و م	م ف	م و
ب س	ن س	ن ش	ف س	ن س
ع ح	ع ج	غ ح	ح ع	ع ح
م ر	د م	ز م	ر م	ر م

السبت			الجمعة			الخميس			الأربعاء			الثلاثاء			الاثنين			الأحد												
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

- Ci-dessous les lettres de l'alphabet pour diverses utilisations, par exemple :
- Faire retrouver et colorier (ou décorer) les lettres du prénom de l'élève ;
  - Faire retrouver et colorier les lettres d'un des mots composant le titre de l'album ;
  - Faire retrouver et colorier les lettres d'un personnage de l'album ;
  - agrandir et afficher la planche coloriée ;
  - faire découper les lettres ayant des formes similaires ;
  - faire apprendre la comptine des lettres, par ensembles de 4 ou 5 lettres, qui seront coloriés au fur et à mesure de l'apprentissage ;
  - préparer un jeu de loto avec les lettres...

